

La Gazette du potager

N° 1 - Juin 2010
Le journal du festival

Langage primovégétal et autres bonheurs à Montlaur

22-23 mai FESTIVAL REBrousse-POIL

Même le soleil, un peu chiche ces derniers temps, est venu voir ce qui se passait au village... Que du bonheur ! Et il y en avait pour tout le monde. Les semences de la fête ont favorisé la fécondation botanique et la maturation dans l'atelier d'écriture de Végétalyne. Les pages qui suivent en rapportent quelques traces. Le week-end a été fabuleux... Et je ne dis pas cela parce que j'y étais conviée ! Non, non, je vous le jure, tout le monde était formidable... Je n'oublierai pas Camille Renversade et ses interminables contes à passer la nuit debout, ni Lionel Hignard, à qui je dois l'expérience extraordinaire de la tête dans le sac (ah, parfums de menthe et de cystes, de lapin de garenne au petit matin, de rosée suspendue aux poils du nez !). C'est aussi à lui que l'on doit cette ribambelle d'enfants portant au cou une

boîte à pizza du plus bel effet grâce à laquelle les parents ont pu renifler la trace de leurs rejets. Je n'oublierai certainement pas Chiff'mine, sa brouette et son chaudron magique à compter les heures laïques... J'ai raté Patrick Goulesque et Jacques Lerouge dans leur tac au tac, je n'ai presque pas joué aux jeux de Land art de Marc Pouyet et j'ai été assez frustrée de n'avoir pas pu tirer de son de ma feuille d'iris tandis que Christine Armengaud imitait le chant de tous les oiseaux de la création avec la sienne... mais les libraires, eux, ne m'ont pas ratée. Leurs livres ont exécuté la danse des sept voiles devant mon porte-monnaie affolé. Comment résister ? Ah, et puis il y avait pendant ces deux jours Maria Dolorès, présentatrice-vedette d'Antena 3, qui recevait Nathalie Minard, exploratrice-traductrice, spécialiste du langage

Je vous disais dans le n° 0 de La Gazette du potager que les légumes avaient leurs mots à dire et à écrire (car on est des légumes très cultivés, nom d'un navet !). Et que, même s'ils nous grignotaient le ciboulot, nom d'un haricot, nous allions faire entendre les voix libres des plantes de nos contrées et chanter leurs racines... Voilà, c'est fait !



Sommaire

- 1 - Actualité**
La grande marche des légumes. Témoignages. Interview.
- 2 - Le petit coin**
... et le coin des grands.
- 3 - Fiction potagère**
Le feuilleton de Végétalyne.
- 4 - Décryptage**
La retraite des légumineuses.
- 5 - C'est à vous**
Horoscope. Grandes annonces et petits potins. Carnet.

primovégétal... Un vrai morceau d'anthologie ! On a pleuré un tantinet le petit Julien dévoré par la plante carnivore, mais pas vraiment plaint le monsieur de l'azalée ! Quant à Mouss, Hakim et aux incroyables musiciens d'Origines contrôlées, ils nous ont servi un sacré apéro en clôture. Longtemps après les rappels, on chantait toujours. Quand Amestoy a mis son accordéon en roue libre sur la route de Narbonne, on a tous vu se profiler distinctement les tours de Carcassonne à l'horizon de Barbéra... C'était magnifique, bravo et merci à tous !
Végétalyne



1 Actualité

La grande marche des légumes

Notre envoyée spéciale a rencontré des migrants épuisés qui lui ont raconté leur calvaire...

La marche forcée des légumes a commencé dans les potagers de France. Partout, aux abords des villes, on remarque, lorsque tombe la nuit, des cohortes de carottes, navets, choux et pommes de terre avançant lentement vers le sud. Quelques fruits rouges se joignent à ces légumes en petit nombre. Courgettes et aubergines, encore trop faibles pour envisager le déplacement dans les frimas de ce début de printemps, ne devraient pas tarder à les rejoindre. Cette situation devient très inquiétante et sème le trouble dans nos campagnes. Garriguette vivait il n'y a pas très longtemps dans un potager agréable, bien abrité du vent et régulièrement arrosé. Elle a vu sa nombreuse famille périr et a décidé de faire le voyage pour comprendre.

"Comme notre jardinier est parti au Maroc monter son entreprise, nous avons été privées d'eau et

oubliées dans des bandes exigües de terre pauvre. Toute ma famille s'est desséchée et décomposée. On m'a dit que le jardinier s'était reconverti dans la grosse fraise sans saveur, mais j'ai de la peine à le croire, on n'abandonne pas un sémillant parterre de Miss Garriguette 2000 pour ces patates rouges envahies de comédons !..."

Hélas, il semble bien que le jardinier se soit effectivement installé auprès de ses nouvelles plantations. *"Il faut bien vivre avec son temps, déclare celui-ci, nous avons signé des contrats avec les chambres froides et les transporteurs routiers, tout est sous contrôle..."*

Mais Garriguette ne baisse pas les bras : elle s'est mise en quête de nouveaux jardiniers pour organiser une distribution de grande proximité. [L. S.]

En bref

- Une tomate a été sauvée jeudi in extremis alors qu'elle tentait de regagner incognito les territoires occultés. Son abri étant fermé pour la nuit, elle a résisté une nuit entière à des températures très fraîches pour la saison. Le jardinier l'a retrouvée au petit matin et replacée dans son lit.
- Un glissement de vocabulaire a fait plusieurs victimes à Cidoux : afin de se plier aux objectifs de flexibilité mis en place par la direction d'Oignons & Co, une dizaine de plants un peu âgés ont souffert de violentes crises d'arthrose à la suite de plusieurs nuits successives de veille sous un ciel très bas. La direction déclare qu'il est hors de question de remettre en cause les temps de pousse, même pour les oignons fatigués.
- La tournée mondiale de Haricot Joyeux, prévue au mois de juin, a dû être reportée en raison d'une grossesse aussi inespérée qu'heureuse. Madame Joyeux attend avec impatience que sa nombreuse portée arrive.
- On ignore encore la raison de ce brusque changement : les petits pois de la rangée 13 rougissent...

TÉMOIGNAGES

Le cabinet de curiosités botaniques

La famille Morette a tenu à nous faire partager ses découvertes dans le cabinet de curiosités botaniques de Camille Renversade. Entre 16 h 40 et 16 h 41, elle a repéré deux mots et leur définition, que nous retranscrivons ci-dessous, sans bien en comprendre le pourquoi ni le comment...

Ryaloderme : Produit cosmétique totalement pur et 100 % bio destiné à l'entretien de la peau et commercialisé à grand prix (Ingrédients : H²O, QSP H²O).

Chlorocyste : Trésor en plastique vert très couru par les urbains en mal de dépaysement dans les années 2000 ap. J.-C. (la coutume voulait qu'ils parcourent des kilomètres en véhicule à moteur pour s'extasier finalement devant ce que leur voisin de palier avait déposé la semaine précédente).

Nous espérons seulement que la visite de la famille Morette a duré plus d'une minute, car les trésors étaient très nombreux dans le cabinet de curiosités du jeune Camille ! Pour ma part, j'ai été très frappée par la cuscute du genêt, cet affreux parasite qui suce la substantifique moëlle de la plante sur laquelle il a élu domicile. Mon amie Dominique et moi-même suggérons d'ailleurs d'intégrer le joli mot cuscute et ses dérivés dans notre dictionnaire. Il nous sera très utile pour mettre le hola aux assauts dont nous sommes victimes depuis un certain temps. Imaginez un énergique *"Halte à la cuscute !"* sur les calicots des manifestations de rue, cela aurait de la gueule, non ? Dominique est aussi une grande admiratrice du jeune héritier bourré de talent, auquel elle a consacré une partie de son enquête. Le film de Jacques Mitsch, *L'Esprit des plantes*, a également été vu et apprécié. Le réalisateur n'a pas prêté le flanc à l'impertinence de François Biguzzi, reporter sans barrière d'un jour... (lire interview en pages suivantes). Et oui, le documentaire est une chose sérieuse et on ne plaisante pas impunément avec l'esprit des plantes. Il aurait peut-être fallu vous souvenir, cher reporter, du fameux dicton : *"Science sans conscience n'est que ruine de l'âme"*... et retourner sept fois votre stylo sur la feuille avant de braver le monde complexe des végétaux supérieurs et de leurs exégètes. Souvenons-nous qu'ils peuvent tuer les gazelles ! Loin de nous, donc, l'idée de blesser qui que ce soit... longue vie aux plantes, aux journalistes et aux documentaristes !

Rappelons donc que le film de M. Mitsch est un documentaire sérieux qui étudie le comportement troublant des végétaux et leurs stratégies de survie et profitons de l'occasion pour glisser au passage que M. Mitsch prépare un nouveau documentaire scientifique pour Arte sur la neurobiologie du rire. Et figurez-vous, rien de plus sérieux, que des chercheurs travaillent depuis vingt ans sur le rire du rat et du singe... N'allez pas, M. Biguzzi, rappeler au réalisateur que *"Les gens qui ne rient pas ne sont pas sérieux"* : vous risqueriez de devoir affronter à main nues les flèches mortelles du rire de la Méduse ! [L. S.]

La géologie pour les nuls

“Des explications en bonbon, des strates rocheuses en langues sucrées (c'est le nom de ces sucreries en longues bandes comestibles), d'autres en gâteau de riz ou en lentilles... dépêchez-vous de commencer à manger de plaisir. Vite, vite, à la géologie pour les nuls !”

nous écrit Gabrielle Spessotto. Et, en effet, au stand des écologistes de l'Euzière, un camelot très cultivé faisait couler le miel sur les pentes des crêpes... Les audacieux ont avalé des montagnes sans même souffrir d'indigestion. Les timides ont souffert le supplice de Tantale sans pour autant desserrer les mâchoires ! Carole Gaboriau, elle, a opté pour un scénario catastrophe.

Dimanche après-midi au festival de Montlaur, il y avait grosse affluence à l'atelier “la géologie pour les nuls” animé par un jeune et sympathique membre des Écologistes de l'Euzière. Mais l'animation a rapidement dégénéré. Pourquoi une telle attirance du public pour ce sujet somme toute assez banal ? Il semble en fait que, sous couvert d'exemples simples et ludiques, le conférencier ait attiré le public avec des bonbons, des crêpes au miel et nutella et autres petits biscuits fourrés. Ainsi, le public était rassemblé là non pas par intérêt pour la géologie, mais par pure gourmandise.

Le problème étant que deux crêpes, un biscuit et trois bonbons ne suffisant pas à satisfaire une masse de plus en plus importante d'affamés, la conférence a fini par le saccage du stand et le lynchage du jeune conférencier. À l'heure où j'écris, on ne sait pas ce que le public a réellement retenu de la formation des roches.

Saveur, toucher et musique

Dans la famille Bourret-Gauthier, c'est la mère qui a témoigné de son voyage : elle a apprécié le bruit et l'odeur... et n'a touché à rien, faute de temps, Bernard Garottin et les animatrices fourbues devant regagner leur maison le dimanche soir.

Sensations inattendues, inhabituelles, et espace temps différents pour découvrir un instant la nature par les sons, les odeurs et le toucher.

Hum, que d'odeurs variées. Beurk, celle-là m'a fait froncer le front et cligner des yeux. Celle-ci a fait pleurer Mariane. Miam, celles-ci sont délicieuses et me rappellent des parfums d'enfance, des sensations douces. Évasion lointaine, odorante, j'en ai encore le nez tout chamboulé.

Maintenant, les yeux fermés, nous savourons les sons. Oui, ils ont des saveurs ces sons : doux, piquants, fruités... Impression de vent dans les feuilles, d'éclairs puis de tonnerre et de pluies... Le calme revient.

Quel voyage, tranquillement assise sur une chaise avec ma fille sur les genoux.

Il manque le toucher. Il paraît que c'est aussi une aventure extraordinaire, mais ce sera pour une autre fois.



Au cabinet de curiosités, Camille nous guide sans se lasser dans ses voyages fantasmagoriques de chimères, licornes et mandragores. Dans ses flacons, des élixirs de longue vie et d'épopée. On entend cornaquer les dresseurs d'éléphants et voler les grands-ducs.

[Dominique Guiraud]



L'Esprit des plantes

À Hamburg, dans un laboratoire, on torture les petits pois. On décapite les racines rampantes. On met au sommeil de belles plantes. On ébouriffe les sensibles. On passe sous silence ces horreurs. En Afrique du Sud, les acacias se vengent des antilopes kudu en les empoisonnant... Jacques Mitsch nous plonge dans le monde barbare des plantes. L'animal et le végétal sont en lutte. L'homme observe, à la recherche de l'intelligence et de la logique.

[Dominique Guiraud]

2 Le petit coin

INTERVIEW DE JACQUES MITSCH

François Biguzzi :

Votre film a-t-il été contrôlé par AB Production ? A-t-il une chance d'obtenir un jour le label "film biologique" ?

Jacques Mitsch :

Non, c'est un film non-contrôlé, issu du terroir, totalement biologique. De plus, L'Esprit des plantes a été réalisé dans un format particulier afin qu'il puisse être visualisé dans un écran de télévision.

F. B. : Quel insecte vous a piqué pour vous donner l'idée de réaliser un tel film ? Le frelon asiatique ?

J. M. : Aucun ! La science m'a toujours intéressé. J'ai d'ailleurs fait une partie de mes études dans le domaine scientifique. Mon but est de faire de la vulgarisation scientifique.

F. B. : Quelle est l'origine de votre espèce généalogique ? D'où vient votre nom ?

J. M. : L'une de mes tantes est montée sur l'arbre généalogique pour atteindre les branches du XVII^e siècle, avec des origines qui passent par l'Alsace et l'Allemagne.

F. B. : Où avez-vous rencontré pour la première fois l'esprit des plantes ? Dans une grotte de Montlaur ?

J. M. : L'intérêt est de parler de la science fondamentale. C'est aussi d'explorer des disciplines qui se trouvent sur les limites... des idées à l'encontre des idées reçues. Les plantes ne sont pas que des légumes. Les plantes ont une vie complexe. Le film illustre les diversités du vivant avec le comportement des plantes.

F. B. : Est-ce que vos films se cultivent dans tous les potagers ? Faut-il être un jardinier averti pour les voir ?

J. M. : Mon but est que ce film puisse être vu par tous... C'est de la vulgarisation scientifique !

F. B. : Vos cheveux sont-ils naturels ?

J. M. : Complètement. D'ailleurs, ils tombent parfois.

La Une du journal aujourd'hui : Des australopithèques avec des algues sur la tête ont débarqué à New York à 9 h 30 ce matin pour dicter un poème sous les eaux à des mollusques.

[Nous retranscrivons cette énigmatique nouvelle : Lucile Boucher n'ayant pas souhaité nous en dire plus, la rédaction rechigne à se taper tout le boulot d'enquête avant de pouvoir publier l'information complète !...]

.....

La petite reine alanguie, les joues empourprées, a attaqué...

[La rédaction n'enquêtera pas sur ce sujet suggéré par Léa Mesiane, trop belliqueux pour notre ligne éditoriale !...]

.....

Le printemps de chien arrive bientôt...

[il est déjà là, NDLR]

.....

Il était une fois une pomme de terre qui se sentait très seule. Un jour, alors qu'elle se reposait, le jardinier la ramassa. Elle eut vraiment peur : allait-on la manger, comme purée, en salade, ou alors cuite à l'étouffée ? Elle frissonnait !!!

Et là, elle se retourna et voilà ce qu'elle vit : un radis, bien rose, bien fait et tout.

Ce fut le coup de foudre ! Ils

sautèrent tous deux du panier, s'enterrèrent sous terre et fondèrent une belle famille. Aujourd'hui, j'ai découvert une nouvelle espèce de légumes. Ils sont mi-patate, mi-radis ; ils sont rose fluo, ont la forme de la pomme de terre et des feuilles beiges de radis.

[Clara Voiry]

.....

Il était une fois un radis noir et un radis rouge. Ils se rencontrèrent et firent connaissance. Comme par hasard, c'était un garçon et une fille : ils commencèrent à avoir des sentiments l'un pour l'autre et quelques jours plus tard, le coup de foudre se produisit ! Ils vécurent ensemble et eurent beaucoup d'enfants... [Manon Autin]

.....

Il était une fois, sous les eaux, vivait un ruisseau. Il craignait que le printemps réparateur des dents les provoquent, éclaboussé par le ruisseau de printemps. Ent le casque de travers. Ils se munirent tous deux de leurs armes et la bagarre commença...

[Lio Charignon ne nous ayant pas laissé beaucoup d'indices pour déchiffrer son rébus, la rédaction demande aux lecteurs intéressés de nous faire parvenir leurs commentaires.]

Rubrique mode

"Zut, plus rien à me mettre ce matin !" ... Pas de problème, filez au poussin jaune, le nouveau magasin de tous les top-modèles. Achetez la nouvelle robe artichaut pour faire tomber sous vos yeux une série de garçons. Cette belle robe à bustier peut se transformer en jupe de soirée. Vite, direction le centre-ville !

[Mariane Bourret]

... ET CELUI DES GRANDS

Ce skate ? Ce qu'ette ?
Mais qu'est-ce ?
Qu'est-ce cargo ?
Sur son skate à roulettes
L'escargot se languit
Rouge de confusion...
À se vouloir trop belle
Le voilà coccinelle.
[Dominique Guiraud]
Rouge de confusion...
À se vouloir trop belle
Le voilà coccinelle.
[Dominique Guiraud]

.....
Asperge, tu gamberges
Carotte, tu radotes
Navet, tu pues du pied
Courgette, tu es trop bête
Poire, comment te croire ?
Cinq par jour
Faut consommer
Ils le disent à la télé
Et la télé
C'est sûrement vrai !
Avec pareille ratatouille
Tu peux bien ajouter
Quelque bidouilles
On aura pas une
chanson
Mon petit melon
Et si on les hachait menu
Qu'on les salait au jus
Qu'on les assaisonnait
Sauce rock'n roll
Valse ou java
Ça le ferait ?

.....
Miss Fenouil vient du nord
et Mister Poireau sort
du frigo
Par un beau jour du
mois
de mai, elle est sortie
toute ébouriffée. Elle a
déplié sa chevelure, fine
et ciselée. Trouvant
qu'on ne la remarquait
pas encore assez, elle
exulta tous ses parfums
anisés, s'efforça de faire
ressortir son vert le plus
tendre avant de laisser
sa magnifique robe
ombellifère d'un blanc

plus ou moins nacré
enfin se montrer. Qu'il
est agréable de se faire
belle pour un prix qu'elle
ne pourra faire voir à
Mister Poireau qu'à la
condition qu'il daigne,
près d'elle, bien vouloir
pousser.
Miss Fenouil vient-elle
du nord, on ne le sait,
mais dans le sud, c'est
sûr, on la connaît. Mister
Poireau sort parfois du
frigo, mais c'est sauvage
qu'on aime le choisir
pour y planter un couteau !
Longue vie à Miss Fenouil
et à Mister Poireau.
[Hélène Spessotto]

.....
Quand ils boivent trop
de lait Gume et Oscar
rotent leur trop plein
d'écume. Mais leurs
topes Hine et Boure
n'aiment pas vraiment le
lait de Gume. Et puis
Noredine, l'ami de Gume
qui dort à l'auberge Hine
et Boure apprécie
vraiment d'aller à
Conques-Minervois.
À Conques brâment les
ânes qui d'une corniche
ont laissé tomber une
histoire, l'histoire
du lait Gume.

.....
Tout est bon dans le
melon
Ô bon melon
Quand tu déroules ton
vallon
Tel un ballon rond
Tu me fais penser à un
dindon.
Platon serait marron
Et deviendrait zonzon
S'il t'entendait chanter à
l'unisson
Tout est bon dans le
melon.
[Véronique]



3 Fiction potagère

Imaginez un potager tranquille, à l'abri des vents, bien ensoleillé quand il faut, arrosé avec amour, où les légumes ont bien envie de se la couler douce après un rude hiver.

- Tomato, tu dors ?
- Mmmm... qu'est-ce que tu as à t'agiter à c't heure ?
- C'est moi, Pimentaõ...
- Ah, la barbe, laisse-moi dormir !
- T'as senti ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui se passe ? Ça bouge là-dessous... il y a comme une drôle d'odeur, c'est toi la taupe ? On est dans tes toilettes ? Je sens plus rien... Je vais lancer une petite racine... Il fait tout noir. Tiens, ça grésille quand même par là... je vais aller voir... beeurk, ça pue et ça gratouille dans cette galerie. C'est qui ce bestiau ? Il est tout caparaçonné, il a les pattes qui pendouillent. Surtout te retourne pas l'animal, fais ton boulot. Moi, je compte pour du beurre, dis donc, fends la bise, dis même pas bonjour. Surtout pas bonjour, pas la peine... On sait pas où tu vas, mais t'y vas... Et tous les autres, ils parlent aussi ?
- Tomato...
- Mmmm... qu'est-ce qu'il y a encore ?
- J'ai fait un petit sondage là-dessous, ils foutent tous le camp. Pffpouuu, jamais vu une telle cohorte : fourmis, limaces, araignées, acariens, chenilles and Co, ça court tous dans le même sens comme si ça avait le feu au cul et pas un pour t'expliquer la sauce !
- Eh, Pimentaõ... c'est pas une raison pour me cracher dessus. T'as drôlement mauvaise haleine ce matin, dis donc, c'est quoi ce postillon ?
- C'est pas moi, grosse légume... Regarde donc, on nous pulvérise... Ah, au secours, je suffoque... Tomato, embrasse-moi vite ! Maman, ça pique, ça me pique partout !
- Eh oui, c'est super S007, l'insecticide mortel. C'est la débandade, la déconfiture, la désinfection, la désinsectisation, la désintoxication... RA-DI-CALE. Le nouveau jardinier chef a donné les instructions au jardiniers sous-chefs dans un document intitulé : LA NOUVELLE DONNE, L'EUPORE DU POTAGER. La Chimie pour tous.
- Tomato, l'aubergine m'a tout dit, elle sait tout, elle a tout compris... Tu veux que je t'explique ?
- Dis voir...
- Ben voilà, en fait, les jardiniers adjoints sont chargés de mettre en œuvre les nouvelles pirectives : carte d'iridentité biolétrique du légume (c'est interdit de sourire, c'est interdit de briller tant qu'on n'a pas été pulvérisé, c'est interdit de pousser en biais, de traviole, c'est obligatoire d'être comme son voisin). Maintenant, on sera classés au soleil en fonction de notre reproductivitorité... Dans le gros livre qu'ils ont donné aux jardiniers, Le port du potager n'est plus à la campagne mais à la ville. Il faut que les abeilles aillent polliniser sous les fenêtres du jardinier chef et fassent où on leur dit de faire...
- Eh, Pimentaõ, tu sais ce qu'en j'en pense moi ?

- Ben non.
- Eh bien, moi ce que j'en pense, c'est que le vrai poireau et la fausse asperge peuvent bien aller se faire polliniser où ils veulent, moi je bouge pas d'ici ! Mon arrière-arrière-arrière disait que le vide est le grand ennemi des espaliers. Alors, je reste ici.
- Tomato, ils parlent aussi de la banque des légumes. Un royaume enchanté où l'on prête plus haut que son dû. Nous, on n'a qu'à donner.
- Oui, c'est sûr... Maintenant, laisse-moi tranquille.

**DANS TOUS VOS POTAGERS,
PHILOSOPHIE & POÉSIE
ÉRADIQUENT LA BARBARIE**

P&P
**ÉLIMINE EN DOUCEUR
LES INSECTES NUISIBLES**

- Tomato, ils disent encore que la retraite par répartition des graines dans le sillon, c'est fini. Écoute, c'est le nouveau haut-parleur qu'ils ont accroché à la cabane :
- "Allons, pressons, pressons, légumes Français, mes amis, il va falloir allonger les annuités, aLLLon ger la foulée. ALLLLonger les deux bouts et les joindre. Voilà, voilà, C'est très bien, les millionnaires comptent sur vous... Allllongez, allllongez, il faut rattraper les deux bouts, et pas de ces sueurs froides qui vous donnent mauvais goût. Pas de mauvais esprit, j'ai dit. Une petite pulvérisation et ça re-part. Allez, allez, une petite cure d'austérité, on ne parle plus le langage réactionnaire de la nature. Très bien, très bien, les greffes prennent !"
- Légumes, légumes, chers légumes français, je vous demande un peu de flexibilité, du temps partiel, de l'auto-entreprise flexible, citoyenne et efficace.
- Halte à la récession, au déficit ! Très bien, la croissance reprend, vous m'avez entendu, très très bien.
- Légumes, légumes, chers légumes français, votre jardinier CHEF vous félicite. Vous avez compris que vous devez nous nourrir et inscrire à votre vocabulaire le mot INÉLUCTABLE."

BELLE TOMATE MÛRE VAUT MIEUX QUE DISCOURS GLUANT

- Dans la rangée bio, ça rouspète, chef !
 - Comment, quoi, quoi, c'est pas votre problème, bande de légumes ! Vous en avez assez des sondages ? Ca vous quoi ? Ca vous fait des courants d'air ? Et la taupe, elle vous fait pas des courants d'air peut-être avec ses galeries d'art.
- L'ancien jardinier utilisait la philosophie pour exterminer la barbarie ? Elle est bien bonne... Oubliez tout ça, c'est fini. Une pulvérisation de super S007 partout, ça tue tout ! ET JE NE VEUX PLUS VOIR QU'UNE TÊTE, COMPRIS !

LES INTENTIONS LARVÉES DES JARDINIERS NE NOUS
FONT PAS PEUR, CONTINUONS À POUSSER !

L'ABUS DE POISON EST MAUVAIS
POUR LES LÉGUMES
LAISSEZ-VOUS ASSOMMER AVEC
MODÉRATION !

C'est ainsi que peu à peu, les beaux légumes français, décimés un à un, ont laissé place à des hybrides inscrits au catalogue par les grands semenciers. C'était inéluctable !

Ce que le nouveau jardinier chef ignorait pourtant, c'est qu'à l'extrémité du museau de la taupe se trouve un ensemble de plusieurs centaines de structures sensibles appelées organes d'Eimer (avec un E). Ces capteurs, que nous aimons mieux nommer Aimer (avec un A), font du museau de la taupe un organe très sensible et très intelligent. C'est pour cela que nous aimons beaucoup les taupes et nous pensons que leur travail souterrain finira un jour par voir le jour !

LAISSONS GLAPIR LE MAUVAIS VOISIN
ET CULTIVONS NOTRE JARDIN.

Dans la nature, il y a encore du gluant, du piquant, du poilu, du griffu, du pas sécuritaire du tout...

Et puis, au bout du jardin, quelque chose est en train de se passer... Ça commence tout petit, là, tout au bout, si loin du sillon qu'on ne saurait dire si c'est une mauvaise herbe ou un pois, mais ça germe, sûr, bien vert, au bout du bout de la rangée, et le jardinier sous-sous-sous-chef, le chef de rien du tout, pensez donc, il jubile, des mois et des années qu'il avait rien vu d'aussi vivant !

Végétalyne [Lyne Strouc]



4 **Décryptage** LA RETRAITE DES LÉGUMINEUSES

Ce qu'il faut savoir : parce qu'il vaut mieux en...

Répartition

La traditionnelle retraite par répartition des graines dans les sillons est contestée par le Parti des Nouveaux jardiniers (PNJ), qui préconise à ses membres d'amasser et de rassembler un maximum de semences en terres étrangères en prévision de l'hiver, qu'on annonce rude, surtout pour les légumes les plus fragilisés.

Toute légumineuse ayant accompli son cycle naturel devra s'efforcer de tenir encore deux ou trois tours de plus sans empester la rangée.

LE RALLONGEMENT
DES ANNUITÉS
NUIT GRAVEMENT
À LA SANTÉ !

Imposition

Cueillir les fraises trop mûres et les légumes en surpoids ? Saisir le tout-venant par le colback et lui faire la peau ? Le délicat problème de l'imposition des mains pour la cueillette de l'oseille et des plantes à production

aléatoire agite fortement les neurones des jardiniers taxeurs.

Ils envisagent à l'avenir de regarder pousser la colère des simples à l'abri d'un bouclier de cristal résistant à l'usure du temps.

Rationnement

Les compléments alimentaires initialement prévus au titre des retraites des légumes âgés ont été remis en cause par les nouveaux jardiniers.

À leur sens, il est inutile d'accorder des faveurs aux plants fatigués qui consomment les nutriments des jeunes pousses immigrées à haut rendement. Le jardinier chef a donc émis de bons

de rationnement qui devront être distribués avec parcimonie dans les potagers.

"*Que les meilleurs gagnent*", a déclaré le jardinier chef devant un parterre de radis consternés et d'aubergines fripées. Les syndicats légumiers ne se sont pas opposés à cette mesure, qui contribue, selon eux, au bien-être de la nation potagère globale.

Évaporation

L'évaporation du climat social risque d'avoir des effets dramatiques sur la maturité des jeunes pousses, qui ne croîtront plus qu'à temps partiel. Le manque de solidarité qui en résultera pourrait à terme constituer un handicap sérieux. On craint que leur faculté à joindre les deux bouts, voire à se tenir debout, en soit très affectée. On craint aussi des générations de fruits et légumes pourris.

LE GROS MELON QUI ESSAIE
DE FAIRE LE MUR AVANT TOUT
LE MONDE VA SE FAIRE CUEILLIR ! ON
A RÉPÉRÉ SON PARACHUTE DORÉ...

etraite
Une rubrique de Végétalyne

5 C'est à vous !

L'HOROSCOPE de la famille salade de saison

RADIS

Vous allez nager dans le beurre. Faites toutefois attention au grain de sel

CONCOMBRE

Quelques pépins cette semaine, ne soyez pas trop amer. L'influence du cornichon vous remettra d'aplomb.

TOMATE

Arrêtez de raconter des salades ou vous terminerez en purée.

CHOU

Belle réussite professionnelle : vous passez chou rouge, bientôt la choucroute, vous aurez des choux.

SALADE

C'est la saison des paniers, n'oubliez pas vos papiers, mettez de l'huile dans vos relations.

POIREAU

Hercule est dans votre constellation. Vos enquêtes aboutiront.

NAVET

Prenez des vacances à Cannes, le succès vous y attend.

PATATE

Vous lusez comme une frite, tout le monde vous trouve craquante.

OIGNON

Ne vous mêlez pas des affaires des autres. Pleurer fait parfois du bien... ceci dit, n'en rajoutez pas une couche.

HARICOT

Ne restez pas sur votre faim.

ÉPINARD

L'été sera chaud, gardez le beurre au frais.

CAROTTE

Tout n'est pas râpé d'avance, ne vous laissez pas mener par le bout du nez.

Le grain de sel de Caroline

COURGETTE Ne vous laissez pas cuire par les poteaux feux.

CAROTTE L'orange vous va à ravir, surtout ne pourrissez pas.

TOMATE Les pépins arrivent sur vous. Tenez bon.

CONCOMBRE Le vert révèle votre ombre. Profitez-en.

PATATE Mettez la main à la patte (ou à la pâte)...

PERSIL Battez des cils, la poussière s'empile !

CIBOULETTE Vous êtes parfaite : assaisonnez les boulettes !

FENOUIL Mangez plus de nouilles.

ÉPINARD Attention au père fouettard !

MERCI À TOUTES ET À TOUTES, VOUS AVEZ ÉTÉ VRAIMENT CHOUX... Une mention spéciale à Catherine Masson, Fred Lisak et Plume de Carotte.

La *Gazette des jardins* est un gratuit créé par Lyne Strouc © Lyne Strouc et les auteurs.



GRANDES ANNONCES & petits potins...

Bactéries cherchent virus pour créer maladies graves. Contacter Clara & Charlotte au biotope 4.	Limace en panne de place recherche potager pour une seule nuit (ou terrain en friche si le jardinier est trop chiche). Cause régime végétarien, un rang de salades serait idéal. Laisser message à Chiff'mine dans l'allée centrale.
Grippe A cherche grippe B pour association de grippe-sous. Écrire au Ministère de la Santé.	
Limace cherche salade pour se régaler. Laisser message à Clara au potager.	Cherche hanNeton joueur et amical prêt à tout pour son maître. De préférence violet et jaune à dix pattes pour courir vite (comme ça on pourra faire la course). Frères et sœurs souhaités pour que neveux et nièces viennent jouer avec lui de temps en temps... Laisser message à Clara au verger.
Persil cherche ciboulette pour assaisonner cotelette. Contacter Lili en cuisine.	Cause temps pourri, cherche douze plants de tomate variées et anciennes. Contacter Fabienne de toute urgence.
Vers de terre cherchent résidence : un tas de paille, voire même un tas de feuilles pourries, nous conviendrait parfaitement, contre transformation des tas en terreau fin et beau. Contacter Marie près de la brouette bleue.	Dans la vie, il n'y a pas que le lait demi-écrémé, il y a aussi les laits gumes.
Olivier cherche cerises pour se refaire une beauté. Contacter Clara au greffe du tribunal.	Les légumes qui poussent tôt

LE CARNET

M. François et la famille des semences créées par l'homme voudraient faire part aux semenciers de tous poils de la disparition de la semence Crime pour l'humanité. En effet, une main sponsorisée s'est saisie de cette semence pour la mettre en bière dans un abri anti-atmosphérique, dans un lieu mystérieux, dit paradis fiscal. La Nature en personne vous invite à vous recueillir à sa mémoire lors des prochaines aubes de printemps.

Jardinières, jardiniers, planteurs

d'imaginaire et ensemenceurs

de rêveries botaniques, belles plantes,

parasites utiles, scientifiques

bénéfiques, animateurs, amateurs et

autres boutures, ce journal vous est

offert pour vous aérer les neurones

avant un très bel été...

**Bons baisers de Végétalyne, qui a réalisé cette
Gazette grâce à l'aimable complicité de**

